

Résumé de tactique [fin]

Autor(en): **Verrey, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **100 (1955)**

Heft 7

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-342674>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Résumé de tactique

(fin)

La retraite

(CT 12^e chapitre : 546-564)

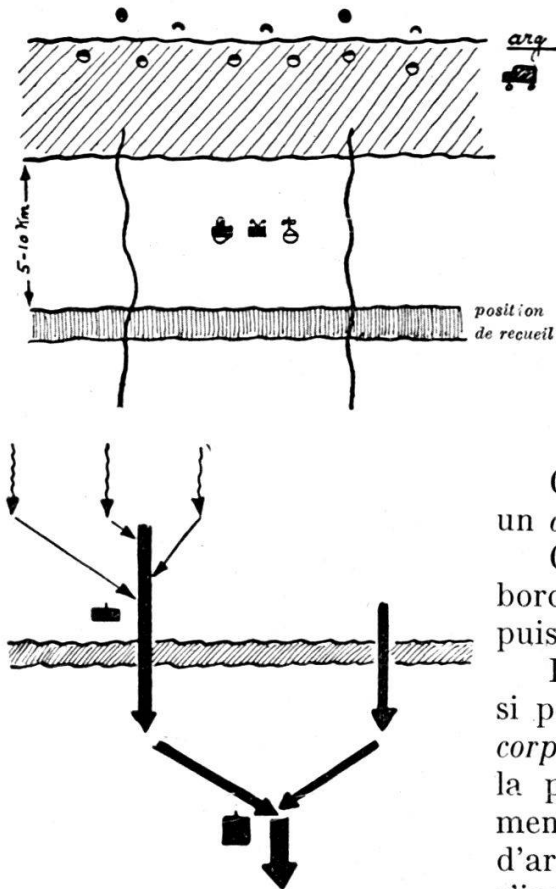
- retraite (organisée) : pour des motifs opératifs ;
- retraite (improvisée) : sous la pression directe de l'ennemi ;
- combat en retraite : forme de combat pour gagner du temps.

1. Retraite organisée = préparatifs approfondis (SECRETS) :

- évacuation des services de l'arrière : si possible la nuit qui précède le repli des trp. du front ;
but : alléger la troupe au maximum ;
- remise en état et préparatifs pour la destruction des axes de retraite : (trp. du génie, auxiliaires civils) ;
assurer le bon écoulement des trp. en retraite, retarder la poursuite et la progression ennemie (destructions, obstacles) ;
- mise en place de formations de DCA et de police des routes : couverture du repli (pt. passage obligés),
« route libre ! » ;
- occupation d'une position de recueil : protéger les troupes qui se replient ;
favoriser, peu après le décrochage, la remise en ordre des formations et la poursuite du mouvement vers l'arrière ;
grandes formations : 5-10 km.
flanc appuyé aux trp. voisines ou à un obstacle (év. flg.), (art., chass. ch., chars)
— combat selon les caractéristiques du combat retardateur ;



- désignation des arrière-gardes (554) : dissimuler assez longtemps à l'ennemi la retraite entreprise, l'entretenir dans l'erreur en jalonnant le contour extérieur de la position abandonnée (P. avc. - pt. appui 1^{er} échelon), 1 cdt. des arg.



— les arg. entretiennent une activité de patr. et de combat semblable à celle qu'exerçait précédemment la garnison du secteur ; (appui d'art., activité des émissions radio — sont si possible *mot.*).

Le *repli des troupes du front* commence à la tombée de la nuit (simultanément ou successivement).

Chaque group. de cbt. reçoit un *axe* ou *zone de repli*.

Chaque troupe se replie d'abord perpendiculairement au front, puis se rabat sur l'axe.

Les *unités d'inf.* se rassemblent si possible en cours de route, les *corps de trp.*, qu'après avoir franchi la position de recueil. Le mouvement ne doit marquer aucun temps d'arrêt. En cas d'arrêt absolu : s'installer défensivement.

L'heure du *repli des arg.* est généralement fixée à l'avance (laisser au gros le temps de franchir la position de recueil).

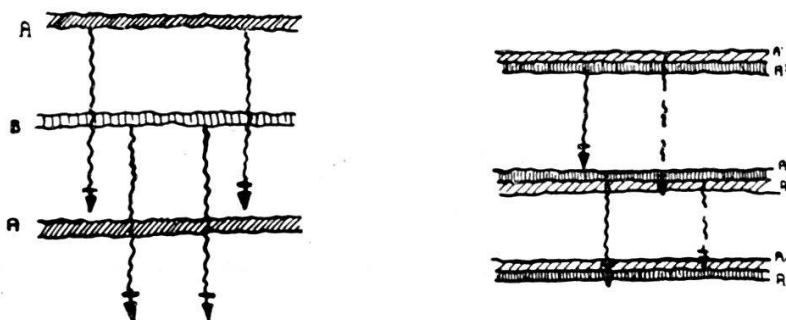
2. Retraite sous la pression directe de l'ennemi : (559)

- occupation d'une *position de recueil* (formations disponibles ou fraîches) ; cette position est plus près du front que lors de la retraite organisée ;
- *mêmes mesures* que pour une retraite préparée, *délais plus courts* ;
- tout ce qui ne peut pas être évacué est *détruit* ;
- les *formations engagées* se replient les dernières, au besoin se sacrifient ;
- *repli de nuit* si possible ; *de jour* : les éléments de première ligne se sacrifient, les échelons arrières se replient en « marche en surface ».

3. Combat en retraite : (561)

- = *décrochage de secteur en secteur* ;
- chaque secteur n'est *tenu* que jusqu'au moment où un choc décisif est imminent ;

- sur les diverses positions, la trp. se bat selon les *principes du cbt. retardateur* ;
- avant de quitter une position, la suivante est occupée par quelques éléments ;
- si les moyens le permettent, *deux échelons* sont formés, sinon une partie des trp. de la position avant renforce la position arrière ;
- le *repli* a lieu lorsque l'ennemi se prépare à attaquer en force ;

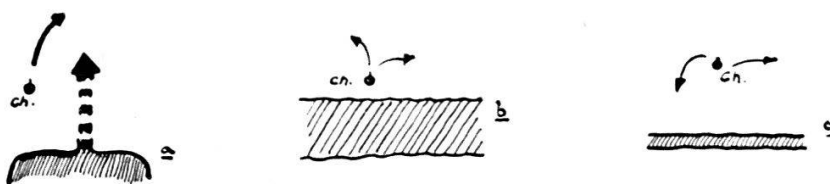


- les axes de retraite sont reconnus et jalonnés ;
- le repli a lieu simultanément (mot-clé), sous le couvert des *éléments laissés au contact* ;
- large usage également des *destructions, minages, obstacles — embuscades*.

LA GUERRE DE CHASSE

(CT 13^e chapitre : 565-576)

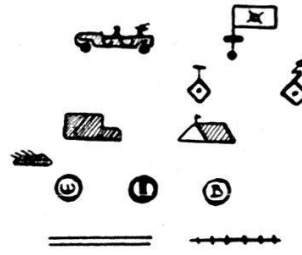
- *complète et accompagne les actions des grandes formations* ; sur le Plateau, les organes de la guerre de chasse sont détachés pour des missions et des périodes déterminées.



- *Engagement des patr. de chasse* :
 avant nos propres attaques, (a)
 au cours de phases décisives du combat défensif, (b)
 pour ralentir la progression ennemie. (c)

— *Objectifs :*

chefs ennemis — PC — QG,
agents li. — stations radio, lignes tf.,
cantonnements — bivouacs,
rassemblements de chars,
dépôts mun., subs., carb.,
routes, voies ferrées.

— *Organisation :*

de préférence : petites patr. :

hommes robustes, adroits, endurants, rusés, aventureux, bien instruits (cbt. rapproché, explosifs), *familiarisés* avec leur zone d'action (« du pays »), *équipement* léger, *armement* léger (caches), *connaissance approfondie de l'ennemi*.

— *Procédés de cbt. :*

actions de surprise, surtout *de nuit* ;

élimination des sentinelles, tir de surprise ou mise à feu des charges explosives et engins incendiaires, disparaître sans laisser de trace (*point de rassemblement*), (éventuellement, à proximité du front, en liaison avec une rafale d'art.) ;

de jour : défilés étroits, montagne ;

entre deux entreprises : *repos* en des endroits bien dissimulés (abris profonds), (changer souvent d'emplacement) ;

mission remplie : se frayer un chemin et rejoindre nos trp.

Le combat dans des conditions particulières

(CT : 14^e chapitre)

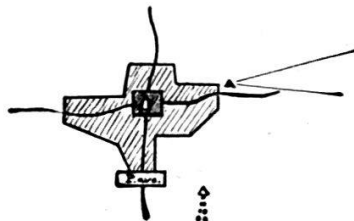
1. LE COMBAT DE LOCALITÉ

(577-587)

A. Défense.

Localités	} = solides points	{ barrages isolés,
Importants blocs		
de bâtiments	} défensifs	

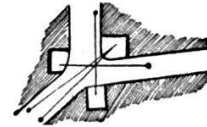
(couverts suffisamment solides)



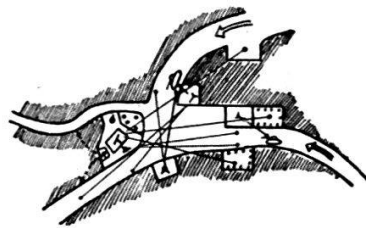
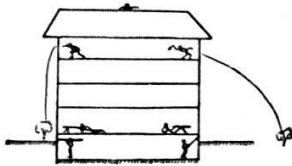


- *Lisières du village* : postes avancés et observateurs.
- *Centre du village* : défense (bâtiments solides — carrefours).
- *Plan de défense* : prendre les rues sous des feux d'enfilade *a* ou battre seulement les carrefours *b*.

- *Plan de feu* : armes qui agissent contre les voies de communication, armes destinées à la protection réciproque des bâtiments occupés (nombre réduit de bâtiments occupés).



- — *Les mitr.* agissent dans les rues, év. devant les façades des maisons voisines,
à courte distance : *fusils automatiques* ou *mitraillettes* ;
quelques fusiliers contrôlent les ruelles ;
les tireurs d'élite se tiennent à l'affût (*mq. lu.*).
- — *Les tubes roquettes* (év. *armes antichars lourdes*) sont prêts à tirer sur les positions possibles des chars ennemis,
les *grenades antichars* interviennent à courte distance.
- — *Les lance-mines* agissent sur les bases d'attaque présumées.
- — *Les grenades à main* sont prévues pour la défense des portes et fenêtres des étages inférieurs.
- — *Un groupe de choc* est prêt dans chaque bâtiment (selon les circonstances, en plus, *réserve centrale*).



- Dans *chaque maison* défendue : occuper cave et rez-de-chaussée, quelques hommes aux étages supérieurs, év. une équipe sur le toit (périscope ou miroirs de tranchées pour surveiller le pied des maisons).
- *Portes et fenêtres* des étages inférieurs sont barricadées, des *meurtrières* y sont pra-



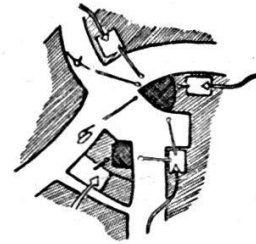
tiquées, dans les murs également ; des ouvertures sont faites dans les cloisons (pièges explosifs) ; des communications à couvert relient les bâtiments occupés (év. utilisation des canalisations).

Chaque point d'appui dispose de *munitions*, de *vivres*, de *matériel*, d'*eau* (eau potable également), extincteurs, sable.

B. Attaque :

— tourner, encercler la localité, puis la faire tomber par le bombardement, l'incendie ou la famine ;

— raison majeure pour attaquer : bombardement de la partie organisée défensivement (art. — av.), l'inf. se fraye un passage en direction des bâtiments défendus, les assaille de divers côtés ; les maisons voisines sont organisées en base d'attaque (armes automatiques, tireurs d'élite, tubes roquettes et armes antichars lourdes) ; les chars et les pièces d'art. battent les points d'appui à courte portée.



Protégés par les armes lourdes, les *groupes de choc* attaquent en longeant les deux côtés de la rue ou par les vergers, les jardins, cours et passages ; progression éventuelle par les toits :

avg. (nettoyage du faite),

gros (à l'intérieur du bâtiment) ;

emploi des tubes explosifs, des charges additionnelles, des projectiles à charge creuse, des lance-flammes. Conquête d'un bâtiment après l'autre.

2. LE COMBAT EN FORÊT

(588-595)

Caractéristique des *forêts* d'une certaine étendue :

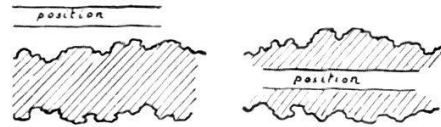
{	restreignent, excluent même l'emploi des armes lourdes, gênent l'exercice du cdmt. et la cohésion de l'ensemble, mettent à l'épreuve le moral du combattant (incertitude, solitude, surprise).
---	--

A. Défense.

— Installation de la position soit en avant, soit à l'intérieur de la forêt ; les lisières ne sont pas occupées.

— Le choix d'une position à l'intérieur de la forêt } dépend { de la configuration du terrain,
 } { de la densité et de la nature du boisement,
 } { du réseau des communications ;

les *carrefours* sont tenus ;
 le *terrain intermédiaire* est surveillé ou défendu par des nids de fus. échelonnés en profondeur.

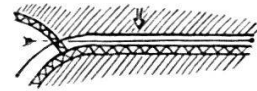


Forêts clairsemées : points d'appui des réserves assez près de ceux du front (articulation à peu de chose près comme en terrain ouvert).

Forêts épaisses : points d'appui des réserves en arrière (carrefours).



Les *chemins* derrière le front et parallèles à celui-ci sont pourvus d'obstacles à leur lisière arrière et battus par des feux d'armes automatiques (arrêter l'ennemi qui s'est infiltré ; déplacer rapidement les réserves). Eventuellement, créer des *layons*.

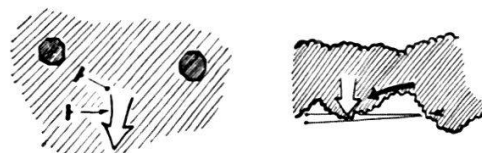


Les *mitr.* battent les chemins et les sentiers ; sinon, pour la défense des points d'appui et l'action des éléments de choc : *armes du combat rapproché*.

Des *tireurs dans les arbres* se dissimulent devant ou dans le front. Lorsque l'ennemi peut être localisé : engagement des *lm.*, *art.*, *av.*

En forêt, *l'obstacle est continu* : barbelés, abatis, champs de mines (donner de la cohésion à l'ensemble, faciliter la surveillance de la zone intermédiaire) (faire perdre à l'ennemi sa direction, l'attirer dans des zones de feu préparées).

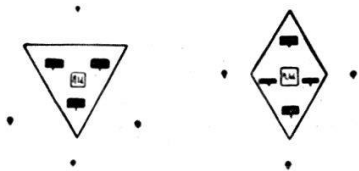
— L'ennemi qui a pénétré entre les points d'appui est attaqué : *feux de surprise* dans les flancs ou le dos.



Si la forêt manque de profondeur, l'ennemi est pris sous le feu au moment où il débouche de la lisière arrière et contre-attaqué de flanc.

B. Attaque.

- *Neutralisation* par le feu ou des fumées des lisières occupées et *débordement* de la forêt ; éventuellement, mise à feu par temps sec de la forêt (projectiles incendiaires et bombes à feu).



- *Progression dans une grande forêt* : formation en *coin* ou en *losange*, armes lourdes au centre ; forêts clairsemées : gr. en formation ouverte ; bois épais : col. par un ;

patr. de combat en avant, sur les flancs, év. sur les arrières (problème de la direction : un responsable).

En cas de rencontre inopinée : attaquer !

3. LE COMBAT DE NUIT OU PAR LE BROUILLARD (596-600)

- *La nuit* restreint les vues (feux), gêne l'exercice du cdmt.

Ces inconvénients peuvent être atténués par *l'illumination artificielle* du champ de bataille (projecteurs, fusées éclairantes, etc.) ; ils sont moins sensibles par clair de lune.

Des armes munies *d'appareils à rayons infra-rouges* permettent des feux ajustés jusqu'à une distance appréciable.

- *Le brouillard* a des effets semblables (durée et densité incertaines).

L'emploi de *produits fumigènes* convient avant tout aux actions de moindre envergure.

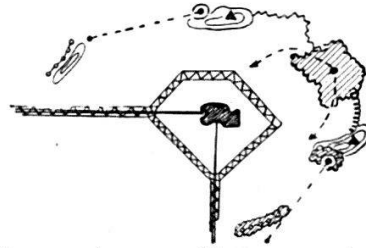
- *Attaques de nuit* : dans un cadre restreint, sur une faible profondeur, préparation minutieuse :
- reconnaissance, fléchage,
 - orientation,
 - signes de reconnaissance,
 - connaissance du dispositif ennemi,
- déclenchement év. sans préparation par le feu, surprendre — *combat rapproché*, armes lourdes et art. couvrent év. les flancs. Les *formations* sont semblables à celles valables pour le combat en forêt ;
- approche* : formations profondes,
assaut : déploiement en largeur.

- *Défense* : sûreté par les *postes d'écoute* et les *patrouilles*, obstacles, *actions de choc* (flancs et dos), moyens d'éclairage, appareils infra-rouges.

4. LE COMBAT DANS UNE ZONE FORTIFIÉE (601-605)

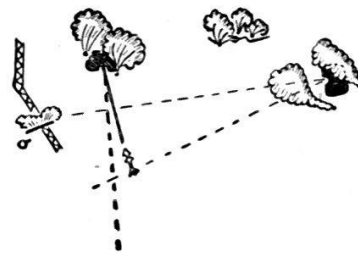
A. *Défense* :

- barrage de fortins ou ouvrages fortifiés : *compléter les organisations du temps de paix* pour assurer la *défense extérieure* ; (obstacles, champs de mines, abris, boyaux de communication) ; *interdire l'approche* des meurtrières, coupoles, entrées, cheminées d'aération ; *minage* des emplacements possibles d'assaut ou d'armes de l'adversaire ; *défense extérieure* = observateurs reliés à l'ouvrage, postes fixes, groupes de choc, (ensemble de fortins : réserve de choc commune, barrages importants, forteresses : réserve générale) ;
- empêcher l'ennemi de tirer à vue dans les embrasures (feu et choc) ;
- s'opposer par le combat rapproché aux groupes de choc adverses ;
- surveiller ses arrières (parachutistes, infiltration). (Un ouvrage n'est jamais abandonné intact à l'ennemi.)



B. *Attaque* :

- chercher d'abord à *détruire les installations* de l'ouvrage ou du barrage fortifié ; *ébranler le moral* de la garnison (av. — art.) ; *tirs de plein fouet dans les embrasures* (projectiles perforants) (sous le couvert de la nuit ou de brouillards artificiels) ;



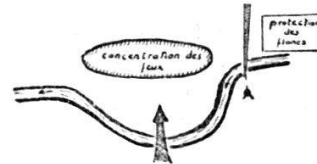
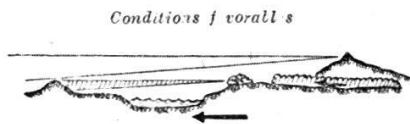
- *l'attaque rapprochée* = affaire des *groupes de choc* : plusieurs équipes spécialisées (barbelés et mines, entrées et embrasures, protection) ;

embrasures : tubes roquettes, grenades antichars, lance-flammes, charges explosives ;
 murailles : charges creuses.

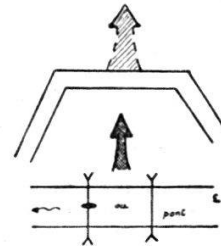
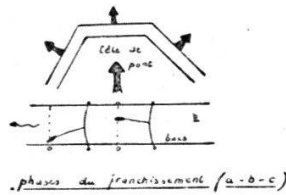
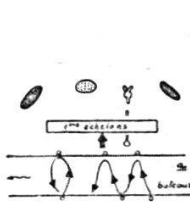
5. LE COMBAT SUR LES LIGNES D'EAU
 (606-621)

A. Passage :

- reconnaissance : possibilités tactiques a.
 possibilités techniques b.
- a. facteurs favorables : rive surélevée, hauteurs, couverts, voies d'accès ;
- b. fond, berges, courant, voies d'accès ;
- mise en place : bateaux et matériel de franchissement, défense des bases d'attaque et des points de passage (DCA) ;



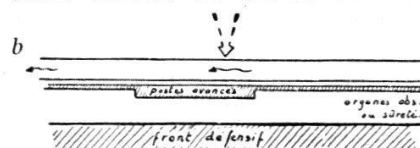
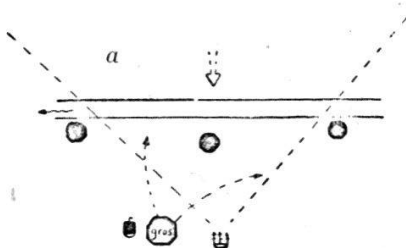
- plan de passage : formations à transporter les premières (canots pneumatiques, nacelles, canots d'assaut), nombre d'échelons (bacs — pont) ;
- horaire — fléchage des voies d'accès ;
- tir éventuel sur les positions adverses (préserver la surprise !)



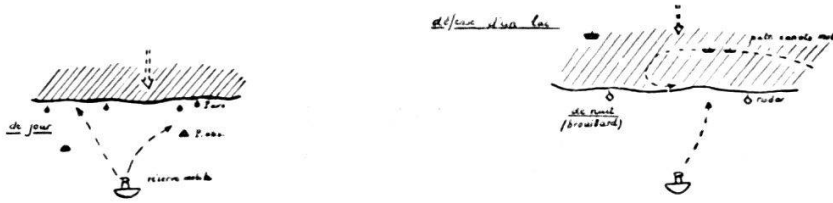
- passage (nuit ou brouillard artificiel) élargissement et approfondissement de la tête de pont (feux d'appui et d'accompagnement).

B. Défense :

- simple action retardatrice a.
- défense sans limite de durée b.



— *défense d'un lac*



(Organisation minutieuse du *renseignement* sur la rive adverse.)

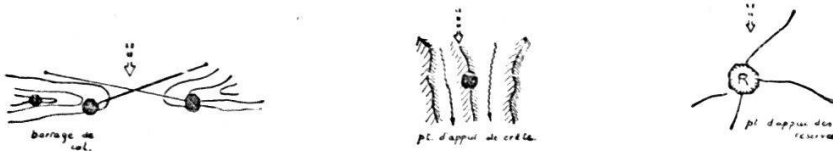
6. LE COMBAT EN MONTAGNE

Terrain montagneux :

- ralentit les mouvements, les canalise (délais) ;
- limite les possibilités de la guerre motorisée ;
- *haute montagne* (intempéries), (dangers : avalanches, etc.) : rôle décisif des *ravitaillements* (préparatifs, quantités, transport) ;
- *conduite du combat* = affaire surtout des échelons inférieurs.

A. *Défense :*

- *barrage des cols* et des *passages* (pt. d'appui) ;
- *pt. d'appui des réserves* : défilés, carrefours des chemins et vallées (éventuellement sur la crête séparant deux vallées).



(Pt. d'appui sur crête géographique ou militaire, col ou contre-pente.)

- Chaque *position de barrage* se défend dans toutes les directions, dispose d'armes ld. et de *ravitaillements* en suffisance (év. DCA) ;



- en avant des positions : *postes avancés* et *patr. de chasse* (attaquer à revers, couper toute voie de retraite) ;
- large emploi des *barbelés*, *mines antipersonnels*, *éboulements de pierres*, avalanches.
- Les *intervalles* sont surveillés par des *patr.*, éventuellement barrés plus bas.

- *L'art.* est décentralisée et attribuée aux secteurs les plus importants.
- La défense est *agressive* (actions de surprise).

B. Attaque :

- déborder les points d'appui, s'en emparer par une attaque concentrique, pousser aussi profondément que possible dans le dos de l'adversaire ;
- s'emparer au préalable des observatoires ;
- *pousser par les fonds* (grande voie de pénétration dans la vallée) pour tourner les défenseurs installés sur les hauteurs.



Facteurs de succès : le mauvais temps (brouillard, tempêtes de neige).

7. LE COMBAT EN HIVER

- Influence des *fortes chutes de neige* et des *grands froids* sur les opérations : mouvements et transports, usure de la troupe ;
- — maintenir les *voies de communication* ouvertes (chasse-neige, fraiseuses) ;
- — *équiper* les troupes en conséquence (skis, raquettes, habillement chaud) ;
- — prévoir de *bons cantonnements* (ou baraques, iglous) ;
- — prévenir les *dérangements* dans le fonctionnement des armes ;
- — prendre des mesures spéciales pour le *camouflage* (tout en blanc !)

Lt-col. H. VERREY

(Fin.)